

Hortensia Blaumeise ou la couleur enjeu de connaissance

LE
JARDIN
de Mercurart



« L'image scientifique du monde réel qui m'entoure est très déficiente. Elle procure quantité d'informations basées sur les faits, classe toute notre expérience dans un ordre merveilleusement logique, mais elle garde un silence spectaculaire sur tout ce qui nous importe réellement. Elle ne nous dit pas un mot sur le rouge et le bleu, sur l'amer et le doux, sur la douleur et le plaisir ; elle ne sait rien du beau et du laid, du bon et du mauvais, de Dieu et de l'éternité. »

Nobel de physique 1933 - Erwin Schrödinger, L'esprit de la Matière, éditions du seuil 1990.

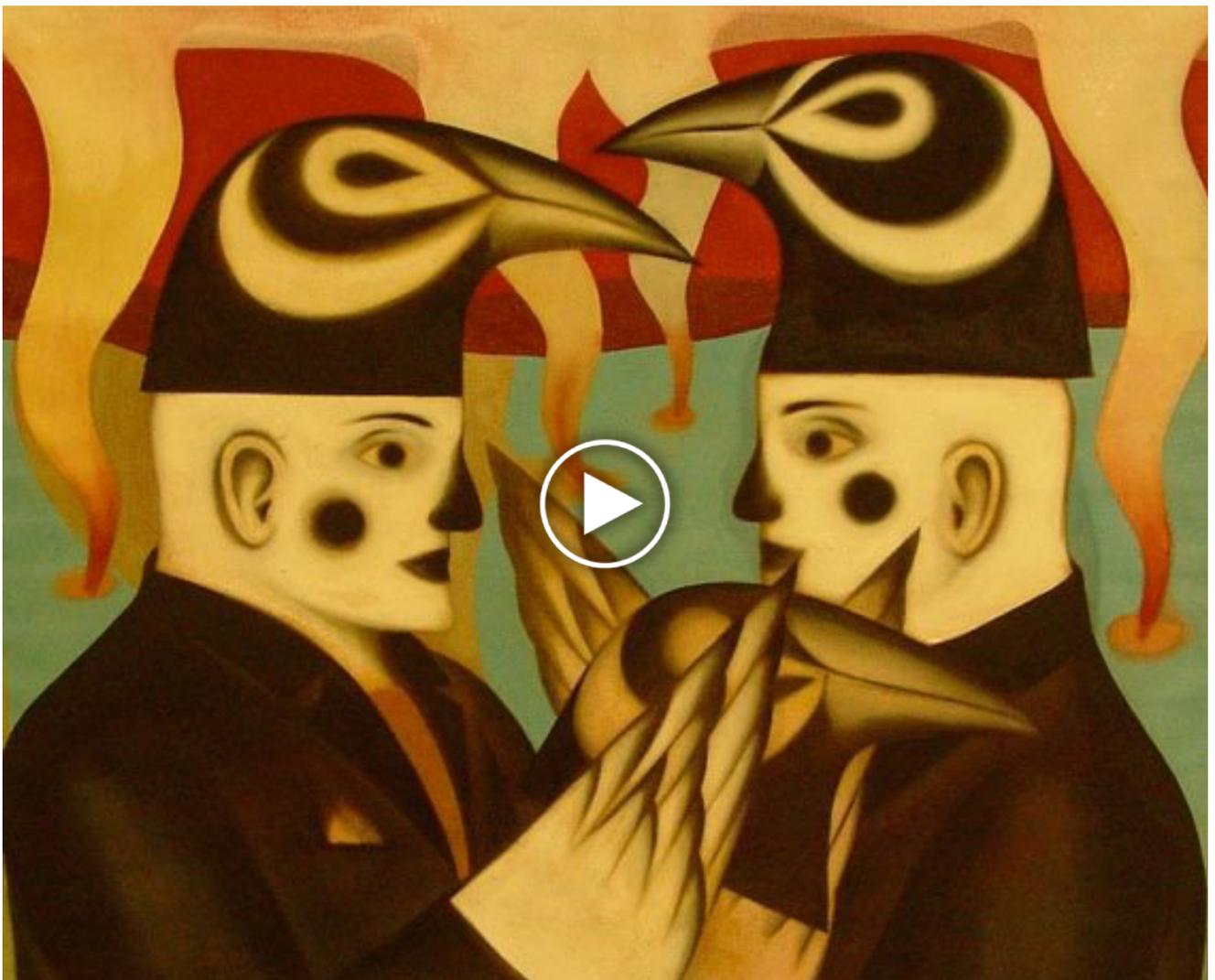
Notre hortensia est deux fois remarquable.

Tout d'abord par sa couleur et aussi par la forme de ses fleurs qui alterne de branche en branche. La collection du jardin étant présentée par ailleurs, c'est à sa couleur que nous allons nous attarder en recherchant dans les arts cette voie vers la connaissance qui passe par ces capacités uniques de l'homme de pouvoir dire ce qu'il ne sait pas mais qu'il ressent.

Avec Rimbaud d'abord

Dans les années 90, dans le cadre d'une entreprise qui n'a jamais trouvé son marché, nous avons été les premiers à associer des diffuseurs de parfums à un ordinateur et les premiers à expérimenter son application à une présentation Powerpoint lors de la remise d'une offre commerciale au groupe L'Oréal. Pour cet exercice, nous avons choisi une expérience synesthésique avec autant de parfums et d'images que de voyelles et de couleurs associées par Arthur Rimbaud dans son fameux poème.

Les images avaient été empruntées à Séverin Millet et le texte était lu par Madame Breillat. Pour les visiteurs, pendant la période de floraison, ou pas, nous proposons au visiteur de méditer sur la couleur avec cette approche de Rimbaud à 17 ans.



Avec Goethe ensuite dans son *Traité des Couleurs* à propos du bleu, avec des commentaires de Pierre Hadot. (1)

« Dans son *Traité des Couleurs*, le bleu est, pourrait-on dire, la couleur de l'infini, du toujours au-delà, une couleur mystérieuse. »

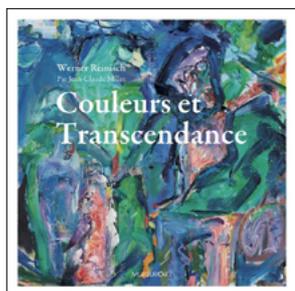
« Cette couleur fait à l'œil une impression étrange et presque informulable », « un néant attractif », la couleur qui nous fuit toujours. « De la même manière que nous voyons bleues la profondeur du ciel et des montagnes lointaines, de la même manière aussi une surface bleue semble reculer devant nous. » De la même manière que nous poursuivons avec plaisir un agréable objet qui nous fuit, de la même manière c'est avec plaisir que nous voyons le bleu, non pas parce qu'il nous presse, mais parce qu'il nous entraîne à sa suite. »

Le bleu nous attire parce que nous le percevons habituellement avec une profondeur inaccessible dans laquelle nous aimerions nous plonger.

« Zénith et lointains s'écoulent, dans l'infini »
Je suis hanté. L'Azur ! L'Azur ! l'Azur !

(1) Pierre Hadot, *N'oublie pas de vivre*, Goethe et la tradition des exercices spirituels. Éditions Albin Michel, la bibliothèque des idées 2008.





Couleurs et Transcendance

Texte de Jean-Claude Millet

À propos de 3 oeuvres de Werner Reinisch

En savoir plus